

LE LUXE, DES VOSGES À PARIS

REPORTAGE RÉALISÉ PAR STÉPHANIE OBADIA

LE DÉPARTEMENT DES VOSGES SOUHAITE DONNER L'IMAGE D'UN TERRITOIRE AU SAVOIR-FAIRE HISTORIQUE SPÉCIALISÉ DANS LE HAUT DE GAMME : LORS D'UNE JOURNÉE PRESSE À PARIS, JOURNALISTES ET PROFESSIONNELS ONT AINSI PU FAIRE LE TOUR DES LIEUX D'EXCEPTION ÉQUIPÉS DE MEUBLES ET D'AMÉNAGEMENTS SIGNÉS PAR DES ENTREPRISES VOSGIENNES.



Des banquettes modernes asymétriques, simplement posées, épousent les courbes des poutrelles habillées de staff.

Conseil général des Vosges



Les banquettes, dotées d'une structure type caissons bois...



... en hêtre massif et contreplaqué cintré...

JP Besse



Un aménagement éphémère.

Conseil général des Vosges



... sont recouvertes de tissus résistants au feu M1.

JP Besse

il fait bon respirer dans les Vosges. La région est depuis longtemps bien connue et appréciée des touristes pour sa montagne, ses paysages et son air pur. Mais au-delà de cette image, le territoire vosgien se situe aussi à la sixième place des départements les plus industrialisés de France. La scierie, la construction bois et le papier sont, aux côtés du textile, de l'ameublement et des eaux minérales, l'un des secteurs les plus importants et emploient environ 10% de la population active. Les Vosges regorgent d'air pur et de montagnes, mais aussi d'industries, et recèlent quelques pépites, des entreprises qui ont une histoire à conter et un savoir-faire à transmettre. Zoom sur quelques-une d'entre elles, à travers un voyage au cœur du luxe parisien.

Un aménagement éphémère pour le restaurant de l'Opéra Garnier

Huit entreprises vosgiennes ont répondu présent à notre premier point de rencontre, celui du restaurant de l'Opéra Garnier à Paris, dirigé par Pierre-François Blanc. Dans ce restaurant de prestige rouge et blanc tout en courbes, les banquettes, dessinées par Odile Becq, sont signées JP Besse. Un challenge pour ce fabricant de sièges basé à Neufchâteau, qui a dû s'adapter à une contrainte forte : celle d'un lieu où rien ne doit être ancré, où tout doit être démontable. Un aménagement éphémère en quelque sorte... Ainsi, les banquettes modernes sont juste posées, et épousent les courbes asymétriques des poutrelles habillées de staff. Ces banquettes, qui

comportent jusqu'à 15 éléments s'échelonnant jusqu'à 28 m, ont une structure type caissons bois : elles sont composées de traverses à pentes et coupes différentes en hêtre massif et de contreplaqué cintré qui épousent les formes de l'existant, recouvertes de tissus résistants au feu M1. Chaque élément a été assemblé sur place en tenant compte des contraintes pour les passages de câbles électriques... « Du sur-mesure », précise Jean-Pierre Besse (lire ci-contre). Un mois de travail et 20 salariés mobilisés pour réaliser ce chantier terminé voici cinq ans déjà, mais dont l'entretien et la réparation sont assurés par JP Besse. D'autres chantiers sont en cours, comme l'agencement en mobilier de la suite Présidentielle de l'hôtel de Neiges à Courchevel, ou de l'Hermitage à La Baule.

JP BESSE, L'ENTREPRISE D'UNE VIE

La manufacture JP Besse fabrique des meubles et sièges de tous styles. Portrait de l'entreprise et de son dirigeant Jean-Pierre Besse.

Créée en 1979, JP Besse est une manufacture de sièges. À sa tête, Jean-Pierre Besse y a consacré une grande partie de sa vie. Aussi, pas question de la laisser disparaître lorsque, après l'avoir achetée en 2010 avec 42 salariés, le repreneur jette l'éponge et dépose le bilan en 2013. « J'ai bossé comme un dingue, ce n'était pas pour qu'elle soit laissée à l'abandon ! » argumente Jean-Pierre Besse. Ce « vieux jeune » boute-en-train et aventureux rachète donc son ancienne entreprise avec son fils Mickaël, pâtissier de métier. Le bâtiment de 3 500 m² est remis à nu, une commande numérique est installée, l'aspiration refaite ainsi que la mise aux normes. Ne comptant plus que 10 salariés lors du rachat, l'entreprise en a aujourd'hui 17 avec deux apprentis, et réalise un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros. « Finalement, pâtissier de profession et tapissier, ce n'est pas si éloigné », plaisante-t-il. La recette semble être plutôt de bon goût. D'autant qu'un verger a été implanté en bordure de l'entreprise afin d'initier les salariés à la réalisation de confitures !

De semi-industriel à artisan

« Nous savons fabriquer, mais pas trop vendre. On s'améliore », poursuit-il avec beaucoup d'humour. Un savoir-faire centré sur la restauration et la création de mobiliers et de sièges : « Nous redonnons vie à un produit de qualité. » L'entreprise dispose d'une collection de 300 sièges, et un studio photo permet de pérenniser chaque pièce sortant de l'entreprise. La chantilly prend bien, avec des chantiers prestigieux comme le Bolchoï ou l'Opéra-Comique. « Alors qu'auparavant nous étions plutôt semi-industriels et répondions à des marchés pour les hôtels Accor (Mercure, Ibis), nous nous orientons davantage vers le luxe. Nous redevenons artisans et le revendiquons. » Le problème reste de trouver une main-d'œuvre (ébénistes, sculpteurs) qualifiée ; pour cela, la formation est essentielle. « Nous sommes prêts à accueillir des jeunes motivés à bras ouverts », avance Jean-Pierre Besse. Avis aux amateurs de belle ouvrage et de confitures !



Jean-Pierre Besse, un patron aventureux et plein d'humour qui connaît la recette du succès.

Conseil général des Vosges

> Les sièges de l'Opéra

Il suffit de passer par la petite porte du café pour pénétrer dans le magnifique Palais Garnier. Au premier étage, la salle de l'opéra, dont les sièges des loges et de l'amphithéâtre ont été refaits. 323 au total. La mise en teinte du bois (du hêtre), glacé de noir avec un fond rouge, la pose des clous, le diamètre de guidage des cordes en crin de coco, le nombre de ressorts, le velours... tout a été reproduit dans les moindres détails. Chargée de cette reproduction, l'entreprise Henryot & Cie, basée à Liffolle-Grand, a œuvré un mois entier cet été, du 14 juillet au 14 août, pour fournir les 323 sièges, de cinq modèles et trois hauteurs différents... le tout validé par l'Opéra après prototypage. Tous les sièges ont été recréés à l'identique... ou presque, puisque ceux des loges situés aux deuxième, troisième et quatrième rangs ont été surélevés de 16 et 20 cm, et complétés d'un marchepied à 45 cm du sol, en collaboration avec un architecte historique des monuments

de France. Une douzaine d'heures ont été nécessaires pour mettre sur pied chacun de ces sièges. Les cinq modèles sont d'ailleurs commercialisés, au prix de 2000 euros pièce environ.

L'Opéra Garnier ne compte pas s'arrêter à la restauration des sièges des loges. Ceux de l'orchestre devraient suivre. En attendant, Henryot a de quoi s'occuper: après avoir réalisé les sièges et petits meubles des restaurant, salon et bar du Ritz, il s'attelle aux chambres, assises et têtes de lit du Crillon. Henryot & Cie est une entreprise de 50 salariés qui se bat pour répondre aux appels d'offres en France et à l'étranger: «*Nous sommes des éditeurs. Nous avons le solfège, aux architectes et aux décorateurs de faire la musique. Nous savons répéter notre geste de façon indéfinie et dans la même qualité*», image Dominique Roitel, le dirigeant. L'entreprise maîtrise en effet 17 savoir-faire techniques, du traçage au garnissage en passant par le laquage ou la pose de feuilles d'or.



Les 323 sièges des loges (photos ci-contre) et de l'amphithéâtre de l'Opéra Garnier ont été refaits selon des critères très précis.

Henryot & Cie / Opéra de Paris



Dans les loges, les sièges des deuxième, troisième et quatrième rangs sont surélevés et complétés d'un marchepied.

Henryot & Cie / Opéra de Paris



Henryot & Cie / Opéra de Paris



Henryot & Cie / Opéra de Paris



Henryot & Cie / Opéra de Paris



Les fauteuils du Mandarin-Oriental.

Conseil général des Vosges

Des fauteuils signés Laval

Suite de la visite à quelques encablures de l'Opéra, au Mandarin-Oriental, un des rares hôtels de luxe à avoir ouvert ces dernières années, et l'un des premiers HQE (Haute Qualité environnementale). Une entrée donne sur un patio végétalisé, entouré d'un bar, d'un restaurant et d'un lobby. Les fauteuils de la brasserie ont été réalisés par Laval, entreprise familiale créée en 1872 à Liffolle-Grand et qui en est aujourd'hui à la cinquième génération. Cent vingt-cinq années à son actif... si Laval est encore présente, c'est parce qu'elle a su s'adapter aux demandes des architectes et des décorateurs. L'entreprise, qui emploie environ 100 salariés dans l'Hexagone, dispose d'un bureau d'études de huit personnes, et d'une antenne de 120 salariés à Shanghai, chargée des marchés asiatique et américain. Tous les corps de métier sont représentés au sein de la société, qui est d'ailleurs labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV). Un showroom sera ouvert en janvier. Bel exemple d'entreprise vosgienne qui exporte son savoir-faire...



L'IG Siège de Liffol est un gage...

Conseil général des Vosges / Plaza Athènes



... de savoir-faire et de qualité.

Conseil général des Vosges / Plaza Athènes

UNE IG POUR LES SIÈGES DE LIFFOL

La première Indication géographique (IG), qui garantit la provenance et l'authenticité des savoir-faire utilisés pour la fabrication de produits manufacturés, est homologuée depuis le 2 décembre 2016. Il s'agit de l'IG Siège de Liffol. La zone géographique du savoir-faire de Liffolle-Grand, qui s'étend sur 165 communes, est le berceau historique des fabricants de sièges de style. Son histoire remonte à 1850, avec quelques faits majeurs: le départ des artisans du faubourg Saint-Antoine à Paris pour une vie provinciale moins tumultueuse; la présence massive d'une ressource naturelle de grande qualité, le hêtre; le savoir-faire pour le tournage sur bois; la création de la voie de chemin de fer reliant Paris à Chaumont et Neufchâteau; l'industrialisation de la production et la demande croissante de mobilier; la mondialisation de la production; et la spécialisation dans le sur-démarché et le haut de gamme. «*Toute cette histoire a permis de "creuser le sillon" du Siège de Liffol et d'en faire une légende...*» explique Didier Hildenbrand, directeur du Pôle lorrain de l'ameublement bois (Plab), à l'origine de la demande. À ce jour, une quarantaine de manufactures fabriquent de manière traditionnelle. «*Cette IG Siège de Liffol représente une opportunité pour valoriser les savoir-faire ainsi que la qualité et l'authenticité des productions de haute facture*», conclut le directeur. Le Plab compte 117 adhérents, dont 111 fabricants, 20 EPV (Entreprises du patrimoine vivant) et 11 entreprises vosgiennes.

> Le luxe au Plaza

Après une pause déjeunatoire des plus élaborées – repas réalisé par le chef vosgien Thierry Marx avec des produits locaux inspirés de la marque Forêt (lire ci-contre «L'effet Forêt: le bois vous veut du bien») –, direction le Plaza Athénée. Cet hôtel de luxe, qui a fêté ses 100 ans en 2013, avait fermé pendant dix mois pour des travaux d'agrandissement et de restauration. Depuis sa réouverture, il héberge le restaurant trois étoiles Michelin d'Alain Ducasse et propose 14 suites. Parmi elles, la suite Eiffel, revisitée par la décoratrice Marie-José Pommereau dans l'esprit haussmannien avec... vue sur la tour Eiffel, et habillée de couleurs modernes, d'objets chinés, de beaux tissus et de meubles Régence.

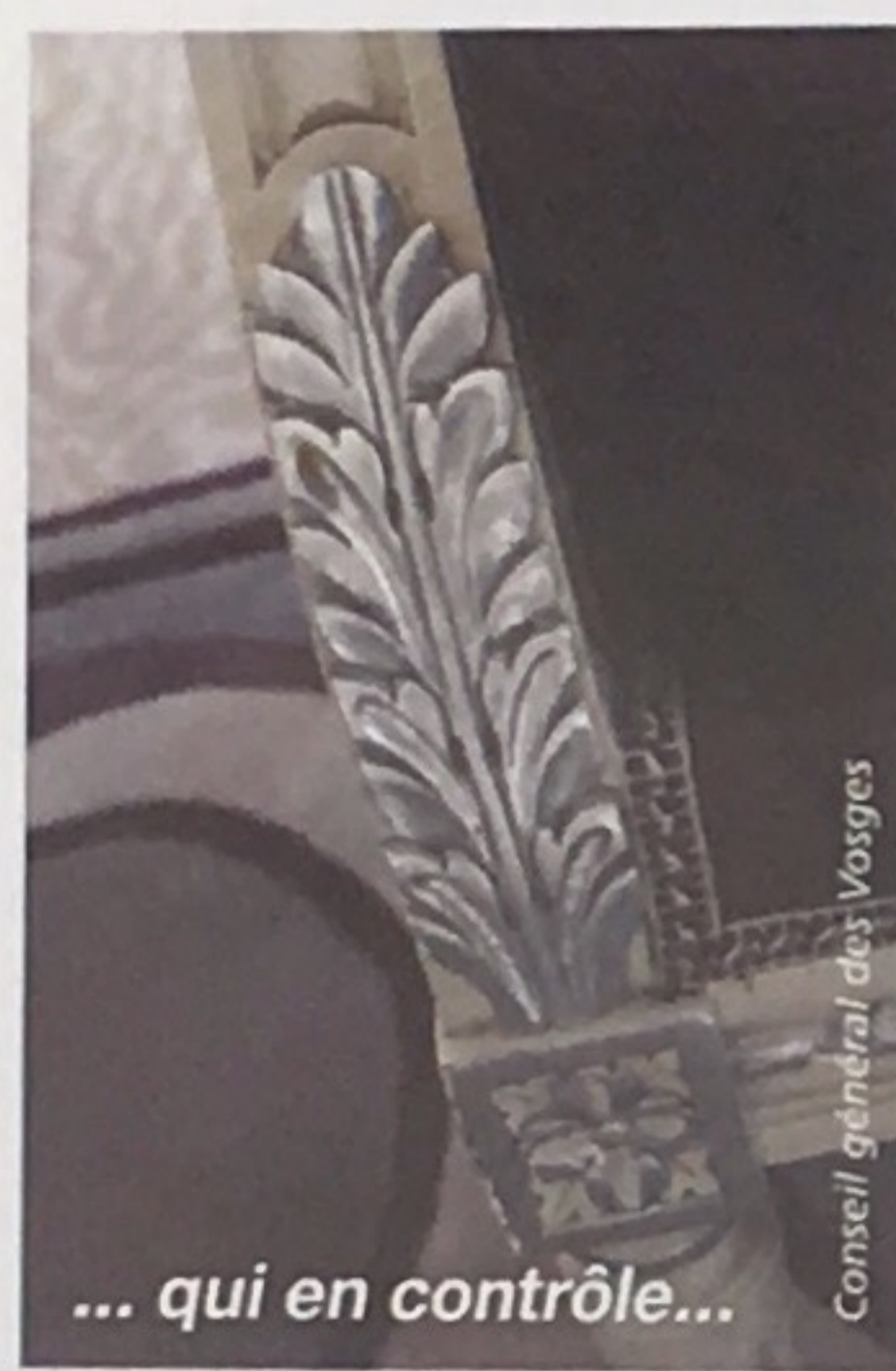
Le comptoir de la conciergerie et les chambres ont été réalisés par Laval et Henryot & Cie. Au Plaza Athénée, le luxe va se nicher dans les moindres détails. Arnaud Carpentier, ébéniste issu de l'école Boulle et spécialisé dans la restauration de mobilier, travaille à plein temps. Son quotidien: effectuer un contrôle des chambres chaque jour afin d'examiner dans les moindres détails l'état des meubles et des menuiseries. Il restaure et entretient des coiffeuses, effectue des reprises de placage, et répond parfois à la demande de clients exigeants... avec à la clef la fabrication d'objets des plus surprenants, comme un lit pour chien! L'hôtel abrite donc un véritable atelier comprenant scies circulaires, raboteuses, dégauchisseuses et petit outillage électroportatif.



Plaza Athénée, suite Présidentielle.



Au Plaza, les meubles sont inspectés régulièrement par un ébéniste d'art...



... qui en contrôle...



... les moindres détails.

MANUFACTURE ADAM RENAÎT DE SES CENDRES

Manufacture Adam, entreprise familiale créée par René Adam en 1946, travaille aujourd'hui pour des acteurs haut de gamme. L'entreprise a su se relever de l'incendie qui a dévasté les ateliers le 27 juillet 2014, après la maladie de son dirigeant François Régis et les fluctuations du marché, les meubles de style Louis XIV passant de mode alors qu'elle en était spécialiste. C'est d'une main de fer que la femme du dirigeant, Stéphanie Adam, a repris les rênes de la société. Grâce à la solidarité des acteurs vosgiens, qui lui ont prêté des locaux et de la main-d'œuvre, elle a pu honorer ses commandes. Et en janvier 2016, un an et demi après l'incendie, la Manufacture Adam, présidée par Stéphanie Adam et François Régis, inaugurerait sa nouvelle usine à Neufchâteau. Un site flambant neuf comprenant commande numérique, production assistée par ordinateur et bureau d'études. 1,5 million d'euros ont été investis.

Au George V et au Fouquet's

Direction ensuite le Four Seasons George V. Construit en 1928 dans un pur style années 30, cet hôtel est un des plus prestigieux de la capitale. Il accueille lui aussi un restaurant gastronomique trois étoiles Michelin, le V, tenu par Christian Le Squer. Là encore, les portes des suites Présidentielle et Royale s'ouvrent à nous. Des tissus précieux, soieries, damas et tapisseries subliment le mobilier et les couleurs, douces et chatoyantes. Des suites romantiques au style classique français imaginées par le décorateur Pierre-Yves Rochon et réalisées par l'entreprise Counot-Blandin, basée à Liffol-le-Grand et dont la certification Entreprise du patrimoine vivant est en cours. Cette manufacture a également équipé les deux restaurants de l'hôtel, le George et le V. La journée se termine au Fouquet's Barrière, un hôtel créé de toutes pièces dans le prolongement de la célèbre institution des Champs-Élysées. Avec une décoration confiée à Jacques Garcia dans un esprit haussmannien revisité. JP Besse a, là aussi, fourni les banquettes et 90% des assises du restaurant, du bar et de l'hôtel. Et Henryot & Cie les sièges. Une journée qui a permis de mettre en lumière des «entreprises-pépites» et leurs produits à travers la visite de ces sublimes écrans parisiens. Et a aussi montré que ces artisans doivent faire preuve de flexibilité, répondre à des contraintes techniques et esthétiques, et fournir du sur-mesure en utilisant des savoir-faire ancestraux adaptés aux demandes d'aujourd'hui. ▲



La suite Présidentielle du George V.



Le style classique français est à l'honneur au George V.



JP Besse a fourni les banquettes du Fouquet's

L'EFFET FORÊT : LE BOIS VOUS VEUT DU BIEN

Parce que les Vosges sont des terres de ressourcement et de forêt (un hectare par habitant, 48% de surface boisée), le Conseil départemental a créé une marque inspirée de sa forêt: Forêt l'effet Vosges. Celle-ci se décline en trois gammes de produits: Goûts et Saveurs, à partir des ressources naturelles de la forêt et des productions locales; Hôtels et Résidences, qui valorisent les matériaux locaux, bois et pierre; enfin, Spa et Bien-Être. Une expérience à 360 degrés avec des immersions-découvertes en forêt est même proposée. Bref, Forêt l'effet Vosges est aussi l'occasion de tester la sylvothérapie, ou forêt-thérapie!